

Dossier de presse



LA MAISON MAGDALENA

Création d'un lieu d'accueil permanent
pour les personnes en situation de prostitution

Une mission d'accueil, d'information et de prévention

En 2015, 18 000 personnes prostituées en France, prostitution de désespoir, précarité, exclusion...
Il y a urgence à agir.

Il n'existe pas de lieu d'accueil permanent pour les personnes en situation de prostitution qui souhaitent en sortir. L'Association Magdalena, association d'inspiration chrétienne, a créé un centre d'accueil et d'hébergement : la Maison Magdalena.

Ce projet est soutenu par l'évêque de Meaux.

« Elles le hurlent par un cri silencieux qui m'empêche de dormir sur mes deux oreilles. Elles ont besoin qu'on porte sur elles un regard qui leur révèle qu'elles sont aimables, qu'elles ne seront jamais assez perdues pour ne pas être retrouvées par Dieu. Un regard qui promet qu'on ne les abandonnera pas car il n'y a pas d'amour sans fidélité, sans engagement de compagnonnage dans la durée. Cela, je l'ai compris grâce à mon parcours cabossé. » Père Jean-Philippe

LE CONTEXTE

Les personnes prostituées sont d'abord des personnes en difficulté sociale, qui s'adonnent très souvent à une « prostitution de désespoir ». Elles cumulent tous les indicateurs sociaux de la précarité et de l'exclusion : précarité des revenus, non accès aux droits sociaux, difficultés liées au logement, isolement, problèmes sanitaires...

La société tend à poser sur le sujet de la prostitution un regard indifférent, gêné ou moqueur, empreint d'idées reçues souvent nourries par les médias. Les personnes sont souvent niées, car réduites à leur activité de prostituée, et méprisées en tant que telles.

Pouvoirs publics, associations et acteurs sociaux travaillent dans différentes directions :

- L'action des pouvoirs publics va dans le sens d'une lutte contre la violence faite aux personnes prostituées, via la mise en œuvre de mesures favorisant la sortie de la prostitution.
- Les associations et acteurs sociaux sont orientés vers l'accueil social, la défense des droits et le traitement médico-social, qui sont surtout du domaine des « moyens ».

Peu d'associations axent leur action sur l'accompagnement de la personne dans le retour vers la responsabilité et l'autonomie.

Le projet de la Maison Magdalena est d'apporter une nouvelle dimension aux actions existantes par un accompagnement social, humain et spirituel en vue de la réinsertion.



LA RÉPONSE DE L'ASSOCIATION MAGDALENA : UNE INTUITION ET UN PROJET

Conformément à l'esprit de la communauté Saint-Jean, l'Association Magdalena n'est pas dans une logique exclusive de générosité, mais dans celle de la rencontre. De cette dernière pourra naître chez l'autre l'espérance qui pourra être le début d'un chemin de libération et de reconstruction. Le père Jean-Philippe expérimente ainsi la puissance de ce regard aimant qui ranime chez l'autre le désir de se libérer et de se reconstruire. Ce centre d'accueil et d'hébergement doit être un lieu de passage. Pendant 6 à 18 mois, l'association fera tout pour rendre à chaque résidente sa dignité et son autonomie. Et quand elle aura retrouvé des fondements solides, alors elle devra quitter le centre pour laisser la place aux autres. La réussite sera de rendre à chacune l'envie de vivre, de se « resocialiser », malgré toutes les cassures et les déchirures subies, c'est de leur montrer que sans amour nous ne pouvons rien. « La Maison Magdalena » souhaite insuffler un esprit particulier en instaurant un climat familial, condition nécessaire pour se construire ou se reconstruire.



UN PROJET ÉDUCATIF ET PÉDAGOGIQUE EN VUE DE LA RÉINSERTION

La Maison Magdalena a été créée juridiquement sous la forme d'un fonds de dotation opérationnel.

1. L'OBJECTIF

Proposer à des personnes prostituées un accompagnement dans la durée, au sein d'une maison d'accueil, qui puisse les aider à sortir de la prostitution, à se reconstruire et à se réinsérer dans la société. Et ce à leur demande personnelle.

2. LA MISSION : UN CHEMIN VERS LA RECONSTRUCTION

Elle s'articule autour de trois axes :

- Accueillir : « Viens à la maison ! »
- Former pour réinsérer : « Un jour, tu quitteras la maison ! »
- Ne jamais lâcher la main : « Cette maison sera toujours la tienne ! »

L'objectif de réinsertion sociale et professionnelle grâce à l'acquisition d'une autonomie personnelle se réalise à travers trois étapes :

- Entamer un véritable travail de restructuration personnelle qui commence dès l'accueil,
- Se « refaire une santé » tant physique qu'intérieure,
- Préparer activement sa réinsertion sociale et professionnelle.

Chacune de ces étapes s'articule autour de trois piliers :

- La vie communautaire : lieu de rencontre et d'amitié,
 - Le travail : lieu fondamental de la réalisation de soi et de confrontation au réel,
 - La vie intérieure : lieu de réflexion, et pour celles qui le désirent, de rencontre spirituelle.
-

3. LA MISSION : UN CHEMIN VERS LA RECONSTRUCTION

• UN LIEU

La Maison Magdalena sera accueillie dans les locaux d'un ancien monastère en Seine-et-Marne. La nature et la taille du lieu permettent de recevoir 7 personnes, et d'organiser un espace communautaire, pour une vie à la fois « familiale » et « personnelle » :

LA MAISON MAGDALENA

- Une pièce d'accueil, bien séparée du reste : il y a un extérieur et un intérieur. Cette pièce est en quelque sorte un « SAS », qui préserve l'intimité de la communauté,
- Une salle commune, lieu de réunion et de partage (y compris repas), lieu pour les fêtes.
- Des chambres individuelles,
- Un espace de travail : sous forme d'un atelier (une crierie que nous allons relancer) et d'un jardin (où nous mettrons en place un potager), où les résidentes pourront exercer une activité régulière, donner un rythme, poser un cadre et des exigences.
- Un oratoire et une chapelle, au cœur du lieu, visible et accessible : c'est l'âme de la maison. Le lieu comprendra également un espace d'accueil (appartement ou structure hôtelière) pour recevoir les familles, les amis et les bénévoles.

• DES PERSONNES

La Maison Magdalena est animée et gérée par 3 personnes :

- Le Père Jean-Philippe, qui assure une continuité de la présence d'un prêtre, en qualité d'aumônier.
- Un directeur qui gère la maison (les aspects matériels, administratifs, juridiques...), et qui pilote le projet pédagogique et le travail des personnes accueillies
- Une « maîtresse de maison », qui accueille, accompagne au quotidien les personnes accueillies, et qui reconforte.

Collaborent également à la vie de la Maison :

- Des intervenants bénévoles : médecin, assistante sociale, psychologue...
- D'autres bénévoles pour aider en fonction des besoins.

• UNE ORGANISATION

Un projet pédagogique est défini pour la Maison Magdalena, en conformité à l'objet social du Fonds de dotation. Par ailleurs, les personnes accueillies dans la Maison Magdalena signeront un contrat, qui les engage. Ce dernier précise le type d'engagement, les règles de vie communautaire (respect des horaires, démarches, travail à accomplir (au sein de la maison, de l'atelier ou du jardin). La pédagogie développée en vue de la restructuration, puis de la réinsertion des accueillies, repose sur 3 piliers : la vie communautaire, le travail et la vie intérieure.



L'OUTIL : CRÉATION D'UN FONDS DE DOTATION

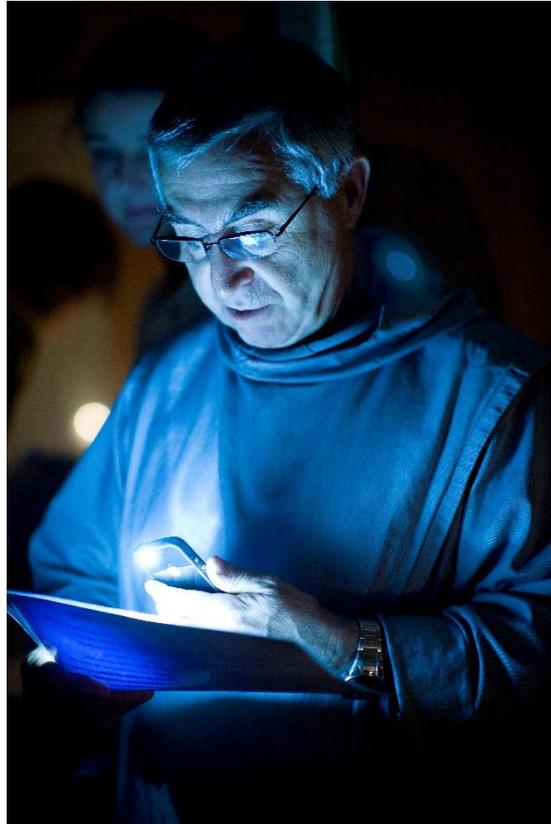
Ce Fonds de dotation a pour objet de combattre l'injustice et la violence dont souffrent les personnes en situation d'exclusion, en soutenant des projets visant à offrir à celles qui le souhaitent un lieu et un temps d'accueil, de reconstruction et de réinsertion. Ce Fonds soutient en particulier le projet de « la Maison Magdalena »

« Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre (...) Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre sa foi ». Pape François - La Joie de l'Évangile 199

« N'organisez rien ! Ce sont les pauvres qui vous diront ce dont ils ont besoin » disait le père Giros, fondateur de l'association « Aux Captifs le Libération ».



QUI EST LE PÈRE JEAN-PHILIPPE CHAUVEAU ?



L'une des forces du projet de la Maison Magdalena réside dans la personnalité de son inspirateur, le Père Jean-Philippe Chauveau CSJ. C'est lui qui a eu l'intuition fondatrice, c'est lui qui a créé et qui anime l'Association Magdalena à l'échelon national. Cet élément est très important :

- Il garantit la capacité à déployer le projet de Maison Magdalena en conformité avec la puissance de l'intuition de départ,
- Il renforce la capacité de l'Association à mobiliser à ses côtés des partenaires et des donateurs. "C'est parce qu'on m'a fermé, enfant, les portes de la vie que j'ai une telle envie d'ouvrir celles du cœur d'autrui pour y faire pénétrer la tendresse de Dieu. Il faut ouvrir les cœurs clos verrouillés par la haine, la misère, l'injustice, le péché aussi, et qui ne peuvent plus ni ne veulent plus s'ouvrir à la lumière à force d'avoir trop souffert." En octobre 1976, il rejoint un groupe d'étudiants dirigé par le père Marie-Dominique à Fribourg, groupe qui allait devenir en 1978 la communauté Saint-Jean. Il est ordonné prêtre le 8 septembre 1982 à Paray-le-Monial et est envoyé auprès des jeunes toxicomanes.

ASSOCIATION SAINT-JEAN ESPÉRANCE

« Réveiller l'espoir d'être aimé, guéri, et oser y croire » En 1987, le père Jean-Philippe crée l'Association Saint-Jean Espérance, association laïque de type loi 1901, dont la mission est d'accueillir des jeunes âgés de 18 à 35 ans ayant des problèmes de drogue afin de les aider à se libérer de l'emprise de la drogue, à se restructurer et à préparer leur réinsertion. Dans ces maisons sont accueillies des personnes de toutes confessions, ayant ou non la foi, qui désirent arrêter de façon durable toute consommation de drogue.

ASSOCIATION MAGDALENA

« Elle m'a regardée comme une personne » sainte Bernadette de Lourdes En 1998, le père Jean-Philippe et des amis laïcs créent l'Association Magdalena. L'association, dont le siège social est à Boulogne-Billancourt, a pour mission d'aller à la rencontre et d'accueillir tous ceux qui vivent dans la rue ou de la rue. C'est une association reconnue par l'évêque (un diacre est nommé par l'Évêque de Nanterre comme son représentant au Conseil d'Administration de l'Association). L'objectif est d'aider ces personnes à se reconstruire en reprenant confiance en elles. En 2015, l'Association Magdalena compte plus de 200 bénévoles. L'Association œuvre sur trois fronts :

- **LES TOURNÉES DU CŒUR**

Chaque soir de la semaine, une équipe de bénévoles installe un camping-car dans le bois de Boulogne, pour rencontrer et accueillir ceux et celles qui vivent une situation de prostitution.

- **LES MERCREDIS DU CŒUR**

Une équipe de bénévoles prépare tous les mercredis soir un repas chaud pour plus de 100 personnes qui se trouvent isolées.

- **LES NUITS DU CŒUR**

Par petits groupes de deux ou trois, les bénévoles vont dans les rues, à Boulogne-Billancourt, à la rencontre des plus démunis.

L'Association Magdalena regroupe désormais plusieurs associations unies par l'adhésion à une charte commune : Magdalena 38, Magdalena 45 et Magdalena 44 en cours de création.